

Exposition OEV : Matériau - Espaces

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **48 (1961)**

Heft 7: **Museen und Ausstellungsbauten**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-37597>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Exposition OEV Matériaux – Espaces

Lausanne, juin-juillet 1960

L'artiste est mêlé à la vie de la cité comme les autres hommes, il crée des affiches, des imprimés de toutes sortes, il travaille le béton, la pierre, le bois, le fer et les métaux, les terres cuites et leurs dérivés, il peut dessiner un jardin. En chaque cas il collabore avec un industriel qui souhaite donner à sa production une orientation nouvelle. L'activité de l'artiste dans la vie des hommes répond alors à un besoin et ses propositions résultent d'une connaissance de l'époque, de ses désirs souvent encore inexprimés. Il s'agit bien d'aller au-devant d'impulsions que la vie quotidienne tend à étouffer, à réduire sous prétexte de rentabilité immédiate. Une belle cuillère se vendra mieux, à la longue, qu'une cuillère mal étudiée et ennuyeuse dans sa forme. Plus peut-être encore que les autres temps, le nôtre laisse une place à l'invention et réclame même l'invention.

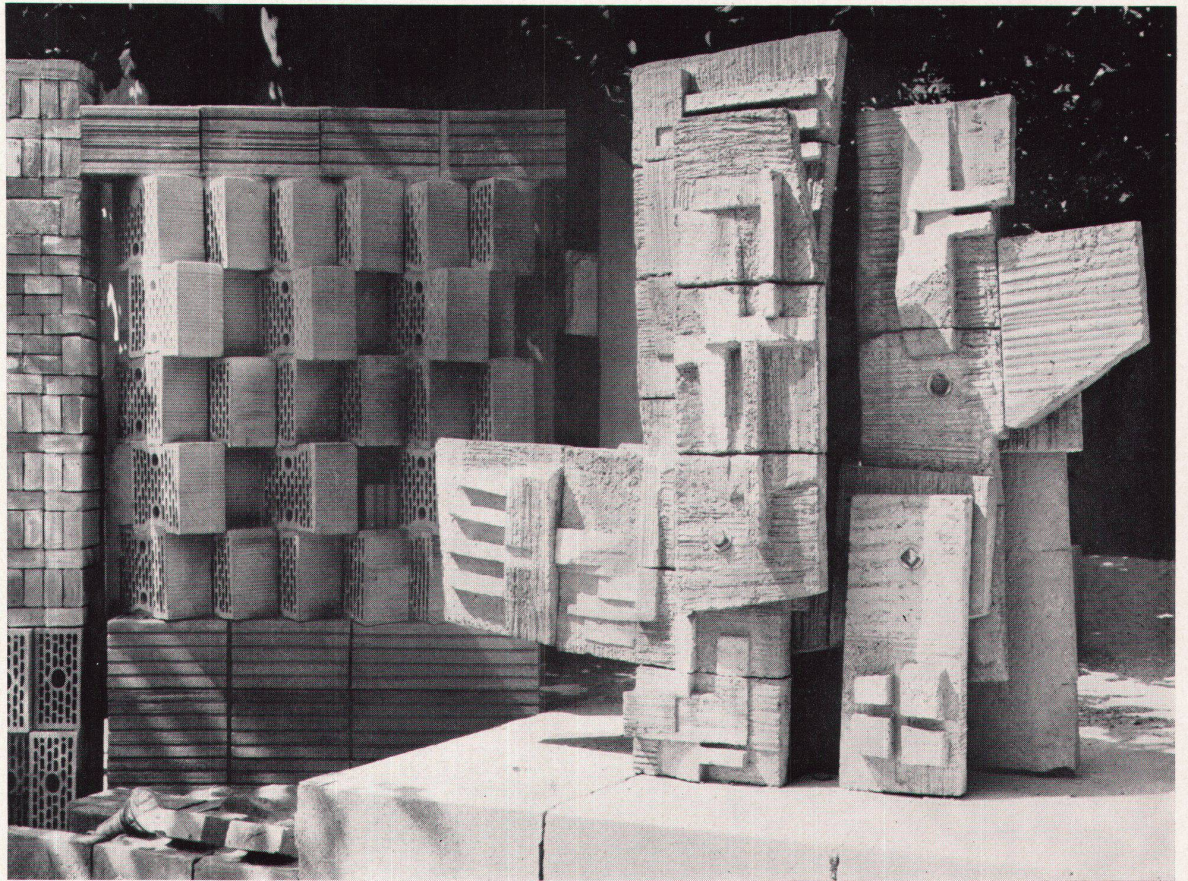
C'est sans doute ces arrière-pensées qui animèrent les artistes et les industriels de l'OEV lorsqu'ils réalisèrent l'an dernier, dans les jardins de Derrière-Bourg, à Lausanne, l'exposition

1
Groupe c: Le bois (architecte: Jean Pythoud, Fribourg). Raymond Meuwly, Colonne évidée, bois
Gruppe c: Holz. Raymond Meuwly, Durchbohrte Säule, Holz
Group c: Wood. Raymond Meuwly, Hollow column

2
Groupe d: Les briques et terres cuites (architecte: Michel Magnin, Lausanne). André Gigon, Sculpture en éléments de terre cuite naturelle
Gruppe d: Backstein und Terrakotta. André Gigon, Plastik aus Terrakotta-Elementen
Group d: Bricks and terracotta. André Gigon, Sculpture with raw terracotta elements



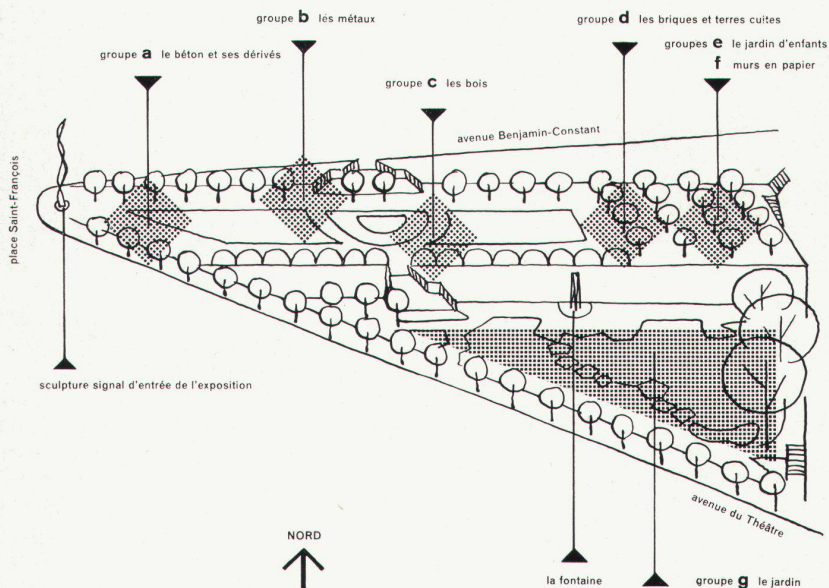
1



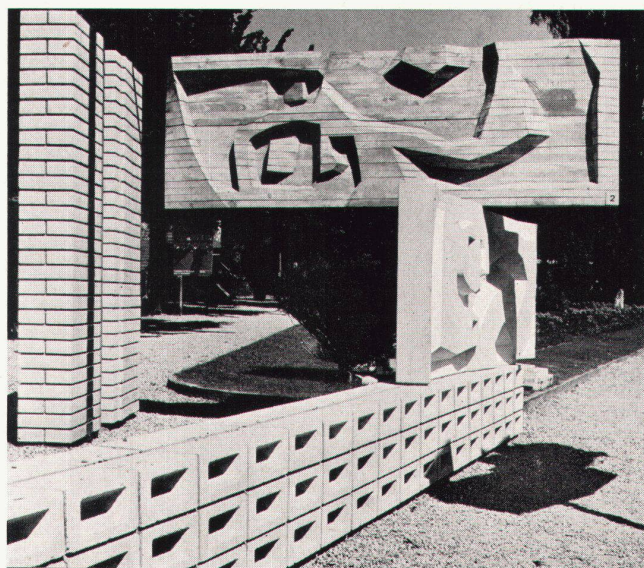
2



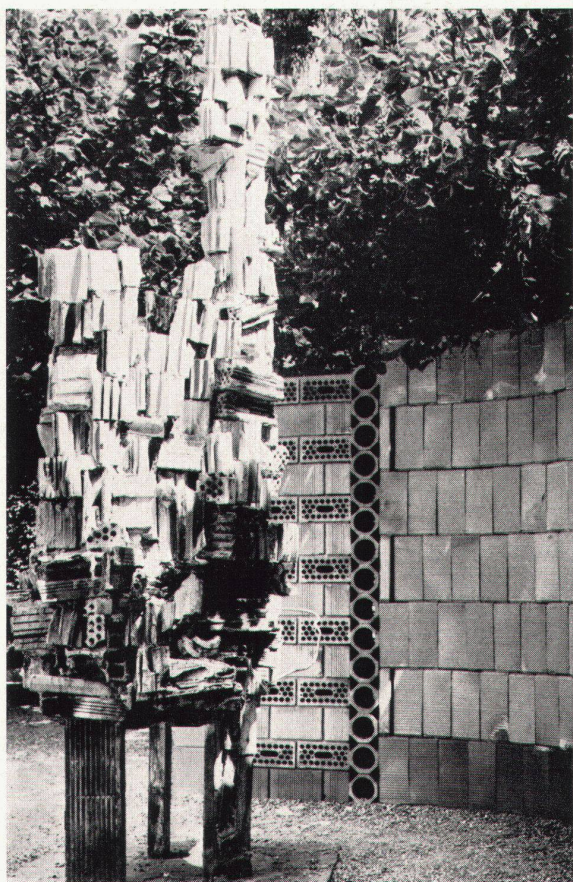
3



4



5



6

«Matériaux, Espace». L'exposition comprenait plusieurs stations (béton, métaux, bois, terres cuites, place de jeux d'enfants) et dans chacune d'elles les œuvres exposées avaient été créées pour cette manifestation. Dans la partie basse des jardins la promenade avait été entièrement transformée et cette transformation subsiste aujourd'hui. L'OEV a trouvé un large appui auprès de la Municipalité de Lausanne et de ses jardiniers ainsi que parmi les industriels. Le public a marqué de l'enthousiasme pour ce nouveau jardin.

En montant l'exposition «Matériaux, Espace», l'OEV désirait faire le point, recenser les capacités des artistes qu'elle groupe, artistes de Genève, de Fribourg, de Neuchâtel, de Lausanne et malgré les imperfections inhérentes à toute entreprise, elle a fait preuve de forces vives. Léon Prébandier

3

Groupe d: Les briques et terres cuites (architecte: Michel Magnin, Lausanne)

Gruppe d: Backstein und Terrakotta

Group d: Bricks and terracotta

4

Plan de l'exposition

Plan der Ausstellung

Plan of the exhibition

5

Groupe a: Le béton et ses dérivés (architecte: Bernard Murisier, Lausanne). Henri Presset, Relief; coffrage en bois et moulage en béton

Gruppe a: Beton. Henri Presset, Relief; Holzschalung und Betonguß

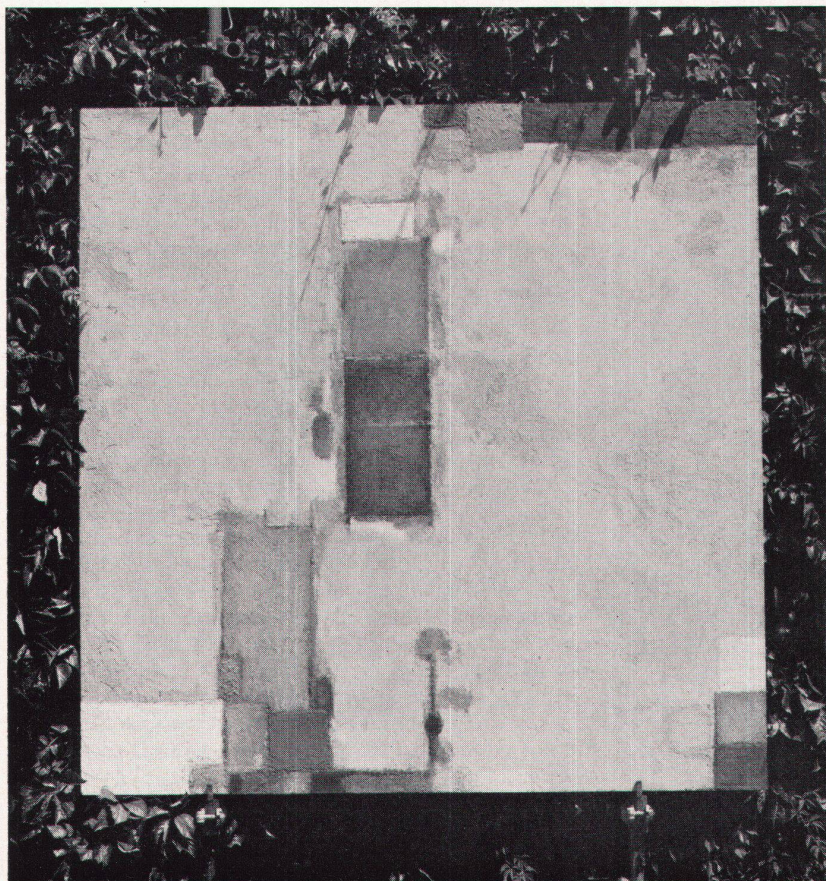
Group a: Concrete and its derivatives. Henri Presset, Planking of wood and casting of concrete

6

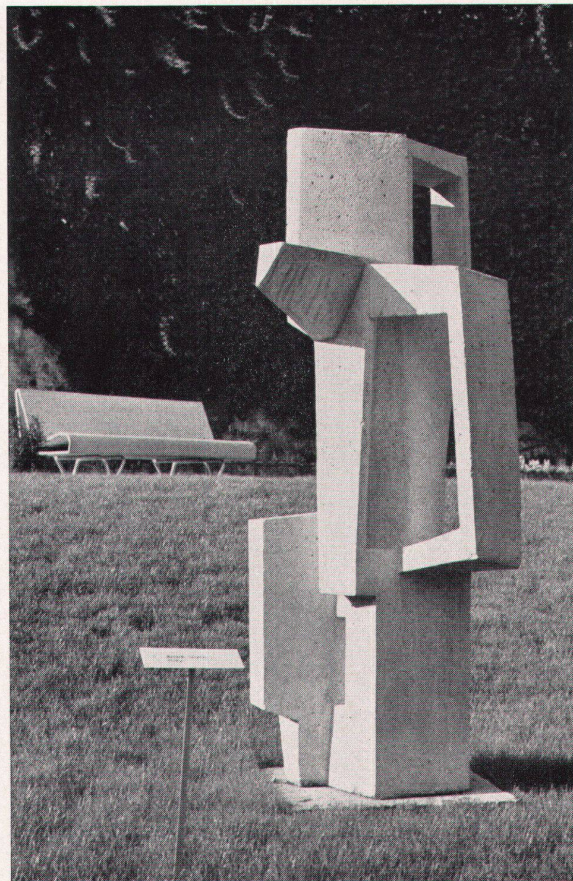
Groupe d. André Gigon, Sculpture anarchique; béton, terre cuite, ciment

Gruppe d. André Gigon, Anarchische Plastik; Beton, Terrakotta, Zement

Group d. André Gigon, Anarchic Sculpture; concrete, terracotta and cement

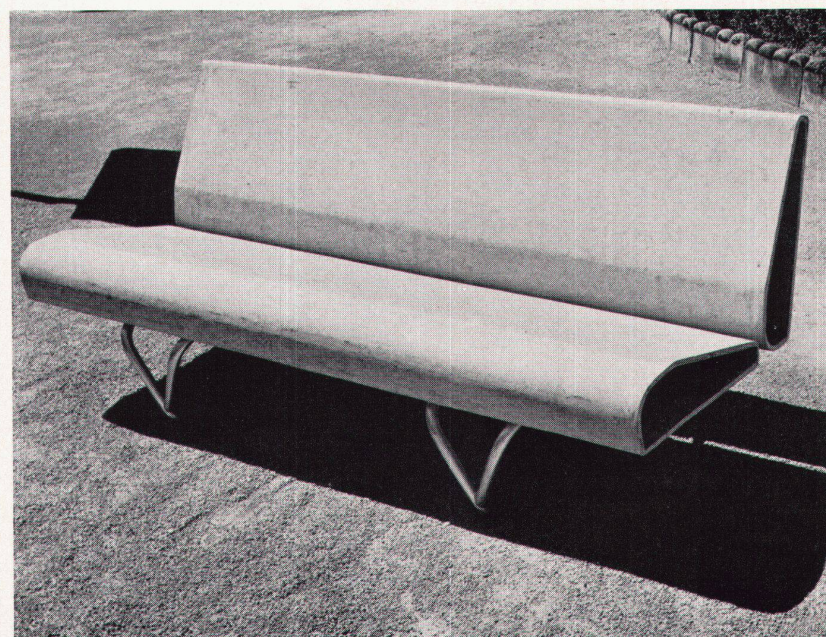


7



9

Y a-t-il une place pour l'artiste dans le monde industriel? C'est bien là, il n'y a pas à le dissimuler, la question qu'aujourd'hui encore il faut se poser, que pose cette manifestation collective des artistes de l'OEV qui du même coup suggéra la réponse. Chaque jour et partout, par le labeur d'une humanité industrielle, il se fabrique des ustensiles, il se construit des bâtiments, et la question s'impose à nouveau: l'artiste peut-il utilement collaborer avec l'industriel en le mettant au bénéfice de son expérience plastique, ne peut-il pas prolonger la réalisation de l'architecte? On a parfois pu reprocher aux artistes de contribuer à leurs difficultés matérielles par une certaine répugnance à affronter les problèmes d'ordre pratique. Les artistes de l'OEV en l'occurrence ont apporté un démenti catégorique à cette assertion en prenant l'initiative dont on a pu depuis apprécier les fruits. Dans la perspective d'une exposition nationale qui se doit d'être une réussite à tous points de vue, mais mieux encore un reflet du génie helvétique, ils n'hésitèrent pas à solliciter l'attention

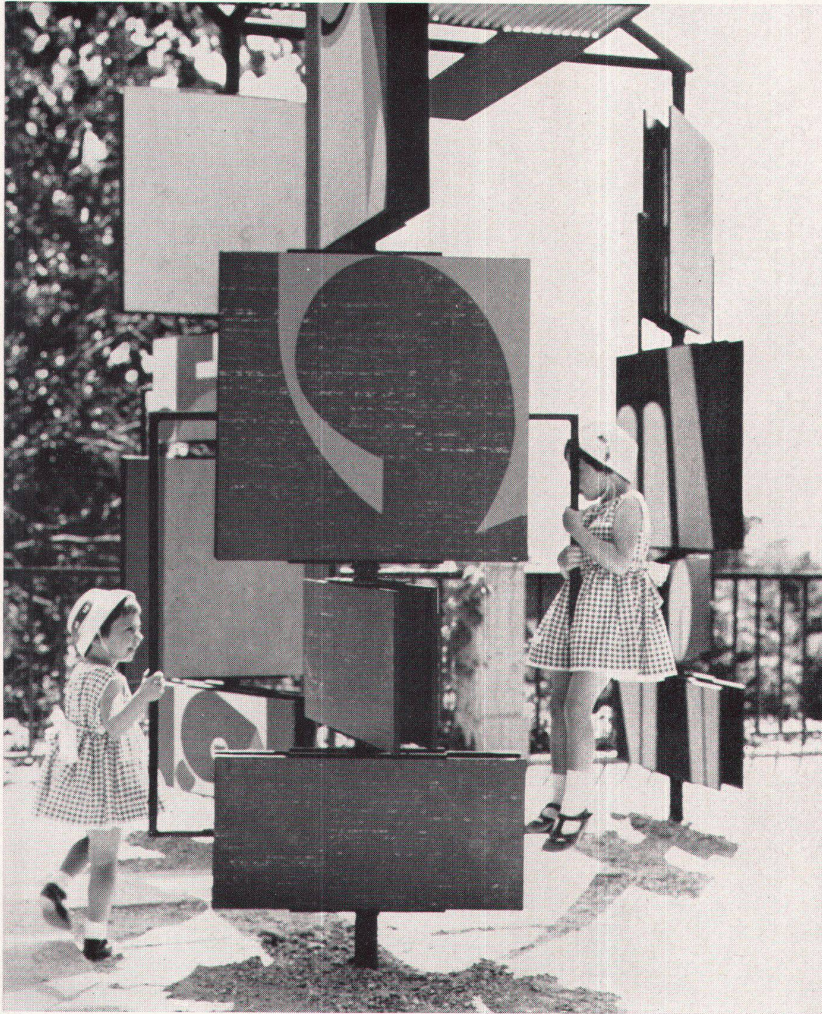


8

7
Groupe g: Le jardin. Charly Cottet, Peinture sur ciment
Gruppe g: Garten. Charly Cottet, Malerei auf Zement
Group g: The garden. Charly Cottet, Painting on cement

8
Groupe g. Banc en Eternit. Dessin: André Lasserre
Gruppe g. Bank aus Eternit. Entwurf: André Lasserre
Group g. Asbestos-cement bench. Design: André Lasserre

9
Groupe g. André Gigon, Sculpture en béton
Gruppe g. André Gigon, Betonplastik
Group g. André Gigon, Sculpture in concrete



10



11

ni à revendiquer leur part de l'immense tâche qui doit être assumée jusqu'en 1964. Pour tout dire, l'OEV caressait un projet qui ne visait à rien moins qu'à la construction au sein de l'Exposition nationale d'un centre culturel comprenant salles de conférences, salles d'exposition et quelques grands ateliers d'artistes. Cette réalisation serait intéressante à plusieurs titres: d'une part le public pourrait voir les artistes à l'ouvrage, les artistes trouveraient eux-mêmes là un cadre favorable à leurs travaux, et Lausanne serait dotée enfin d'un équipement qui a toujours manqué aux activités culturelles et plus spécialement aux arts plastiques, puisque ces constructions seraient destinées à subsister après l'exposition.

Les membres de l'OEV sont gens pratiques et pas du tout dépendeurs de lunes. Ils eurent conscience que déposer une proposition était bien, mais que celle-ci aurait beaucoup plus de chances d'être prise en considération si elle était accompagnée d'une démonstration. Et comment, sinon par une exposition préliminaire qui serait en quelque sorte un répertoire de l'OEV. Dans un esprit parfaitement démocratique, les diverses sections de l'association se consultèrent afin de déterminer une formule, cependant que M. le syndic Chevallaz, bienveillant et compréhensif, mettait à disposition les jardins de Derrière-Bourg. L'emplacement trouvé, restait à définir le parti d'exposition. Les pavillons étaient exclus sur ce terrain exigu et si près de Saint-François. Il ne fallait pas, d'autre part, priver la population de cet espace d'air et de verdure, mais simplement solliciter son attention. C'est alors que naquit l'idée d'une exposition en deux parties, l'une, en haut, visant à une présentation didactique, l'autre, en bas, aménagée en jardin, servant à l'illustration des principes énoncés dans la première. Dans l'ensemble, il s'agissait de plaider la cause de l'art monumental tout en montrant le parti que les artistes peuvent tirer de matériaux déterminés, de faire connaître les vertus d'une pièce d'art d'une certaine échelle dans un bâtiment et de laisser entendre l'avantage qu'il y aurait à susciter, dans une intégration des arts, l'intervention de l'artiste dès le début des travaux de l'architecte.

Pour une telle démonstration, le problème fut pris à sa base, c'est-à-dire que chaque artiste trouva en face de lui un matériau à partir duquel il parviendrait à l'expression en lui enlevant sa force d'inertie anonyme pour le charger d'une portée poétique. Dans une collaboration extrêmement sympathique de l'art et de l'industrie, collaboration que l'on voudrait voir s'implanter dans les mœurs et porter ses fruits à longueur d'années, l'exposition fut édifiée selon

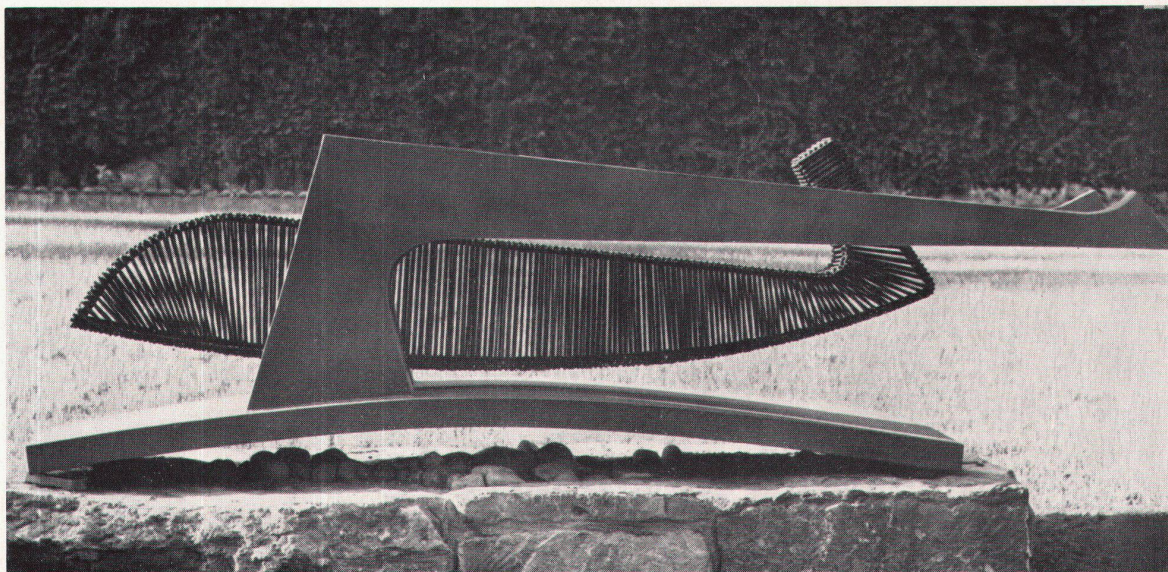
10
Groupe e: Jardin d'enfants. Pierre Bataillard, Tourne-zoo avec incrustations de linoléum et Colovinyl
Gruppe e: Kindergarten. Pierre Bataillard, Spielgerüst mit Linoleum- und Colovinyltafeln
Group e: Children's playground. Pierre Bataillard, Turn-zoo with encrusted panels of linoleum and Colovinyl

11
Groupe e. André Lasserre, Construction à grimper
Gruppe e. André Lasserre, Spielgerüst
Group e. André Lasserre, Climbing scaffolding

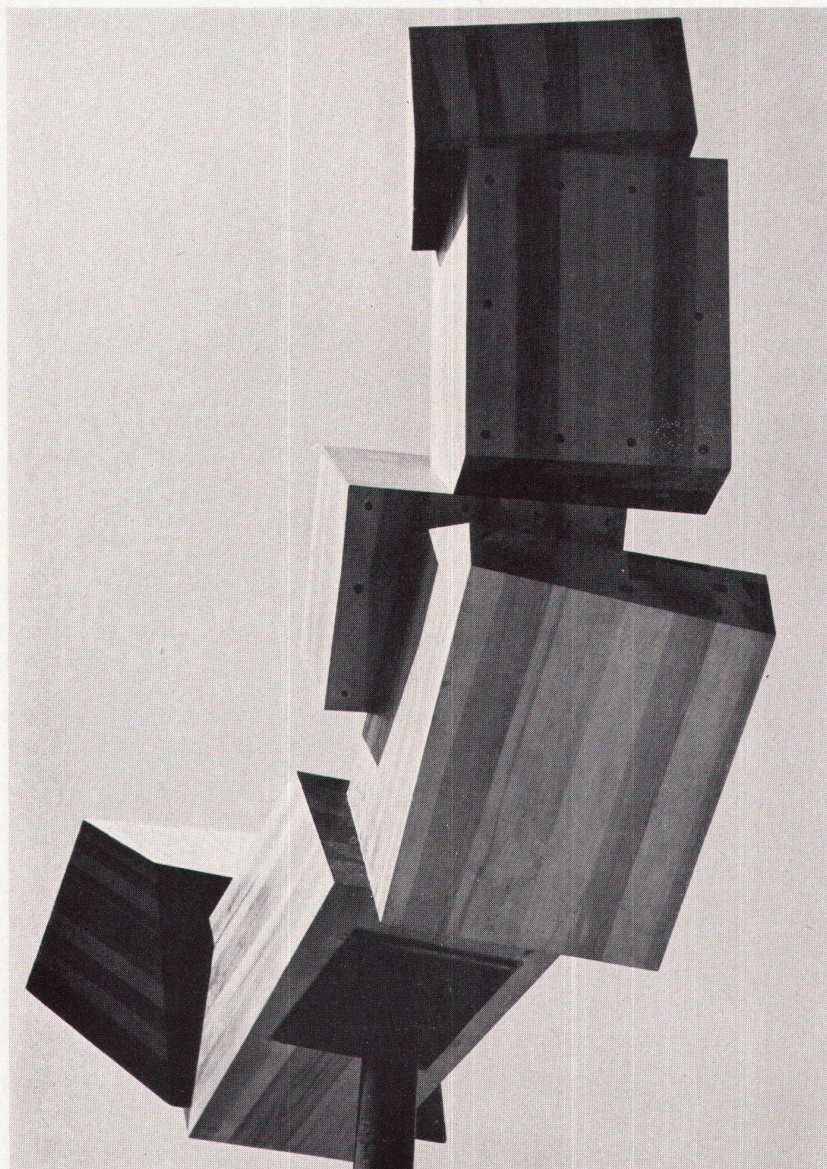
12
Groupe g. Jean-Georges Gisiger, Sculpture en acier
Gruppe g. Hansjörg Gisiger, Stahlplastik
Group g. Jean-Georges Gisiger, Sculpture in steel

13
Groupe g. Léon Prébandier, Sculpture aérienne, béton
Gruppe g. Léon Prébandier, Sculpture aérienne, Beton
Group g. Léon Prébandier, Aerial sculpture, concrete

Photos: 1, 2, 3, 6, 10, 12 Henriette Grindat, Lausanne;
5, 8, 13 Stamm & Saxod, Lausanne



12



13

plusieurs sections, soit: le béton et ses dérivés, les métaux, le bois, les briques et terres cuites, le jardin d'enfants. Par cette exposition, que ses initiateurs chargèrent d'un certain caractère dialectique, l'artiste entendit prouver qu'il a un rôle à jouer dans la vie quotidienne, pas un rôle d'architecte, mais de collaborateur de celui-ci et de l'industriel, en tant que spécialiste. Mais il voulait aussi louer les bienfaits d'une certaine rhétorique du silence, des zones de repos et des oasis de fraîcheur aménagées au milieu de l'agitation moderne. On n'a pas tout dit sur le caractère indispensable d'un certain superflu. Qui dira l'importance sociale, le rôle direct et directement efficace de l'œuvre d'art pour l'homme de la rue?

Est-il besoin de le préciser, l'OEV n'avait pas la prétention de proposer un répertoire complet des possibilités d'utilisation du béton ou des autres matériaux. Ce n'étaient là que quelques suggestions prises parmi d'autres par des artistes qui espèrent convaincre le public, et tout autant les industriels, en pensant qu'alors ceux-ci leur donneront beaucoup d'autres occasions de nouvelles démonstrations. Loin de leur intention, au demeurant, de vouloir en remontrer aux techniciens; il s'agit tout au contraire d'unir des forces différentes pour mieux atteindre un but commun. L'alliance de l'art et de l'industrie s'impose de plus en plus comme une nécessité, non pas seulement en tant que devoir social à l'égard des artistes, mais aussi pour le bénéfice des industriels et d'une façon générale un meilleur équilibre des valeurs dans notre pays.

L'artiste ne doit plus être menacé d'isolement, car il ne travaille pas pour une chapelle, mais pour un grand public qui s'en trouve bien et passe avec plaisir devant les œuvres d'art, même s'il n'en a pas directement conscience. Georges Peillex